

Mesures d'adaptation au changement climatique pour l'agriculture

Le changement climatique constitue un défi de taille pour les familles paysannes, et il va gagner en importance au cours des années à venir. Pour réduire les répercussions négatives du changement climatique sur l'agriculture, les exploitations doivent s'adapter et devenir plus résistantes.

Le changement climatique se traduit par une **hausse des températures**, des **étés secs**, davantage de **jours de canicule**, des **averses plus violentes**, des **hivers moins enneigés** et un **déplacement croissant des précipitations vers l'hiver**. De plus amples informations sont disponibles [ici](#).

Les répercussions du changement climatique sont multiples, et leur intensité peut fortement varier d'une région à l'autre. Les effets du changement climatique sur la production agricole comprennent entre autres :

- **Perte de rendement et de qualité**
- **Début de la végétation précoce** et **période de végétation plus longue**
- **Augmentation des risques de gel et de chaleur**
- Complexification de la production en raison des **périodes prolongées de sécheresse ou d'humidité**
- **Besoins en eau croissants alors que la quantité d'eau disponible diminue**
- **Pression croissante des ravageurs**
- **Apparition de nouveaux ravageurs**, parfois en provenance d'autres zones climatiques
- **Risque croissant d'érosion des sols et d'inondations**

Voici une sélection de mesures d'adaptation au changement climatique :



Santé des sols

La santé des sols peut être améliorée grâce à une exploitation adaptée, par exemple avec une rotation des cultures diversifiée, une couverture optimale des sols (engrais verts, cultures intercalaires, sous-semis). De plus, l'augmentation ciblée de la teneur en humus des sols permet d'en accroître la capacité de stockage de l'eau. L'érosion et la compaction des sols sont à éviter.



Disponibilité de l'eau

Pour garantir la disponibilité de l'eau, il faut non seulement augmenter la capacité de stockage de l'eau des sols, mais aussi, selon les régions, prendre d'autres mesures telles que l'extension des infrastructures, par exemple le [stockage de l'eau](#) dans des réservoirs et des bassins de rétention.



Irrigation

Les exploitations agricoles qui dépendent ou dépendront de l'irrigation doivent s'informer sur l'état futur de la disponibilité de l'eau dans leur région. Des systèmes d'irrigation efficaces et des pratiques d'irrigation économes sont requis, ainsi qu'une utilisation optimale de l'eau. Les sondes de sol peuvent contribuer à déterminer avec précision le moment où l'eau est nécessaire.



Cultures fourragères

La proportion de prairies artificielles dans la rotation des cultures peut éventuellement être augmentée pour compenser les pertes. La culture de mélanges fourragers plus tolérants à la sécheresse et l'essai de nouvelles cultures et variétés présentant une meilleure tolérance à la sécheresse sont aussi envisageables. Par ailleurs, le sursemis après une période de sécheresse a un effet positif sur l'évolution à long terme de la composition des espèces.



Grandes cultures et cultures spéciales

La diversification de l'exploitation permet d'amortir les pertes de rendement d'une culture par une autre sur le plan financier. Il peut aussi se révéler judicieux de souscrire une assurance récolte. Pour obtenir des rendements stables à long terme malgré le changement climatique, les familles paysannes doivent pouvoir mettre en place des variétés et des cultures adaptées au climat, et les protéger de la nocivité d'influences environnementales.



Cheptel et alimentation

Ruminants : l'extension du stock de fourrages ainsi que l'augmentation des réserves ou l'achat de fourrages de base sont des mesures importantes, car les périodes de sécheresse prolongées se généralisent. Les achats de fourrages devraient être effectués le plus tôt possible. Si les fourrages de base se font de plus en plus rares, il peut se révéler judicieux de réduire le nombre d'animaux.



Infrastructure dans et autour de l'étable

Les adaptations au climat dans et autour de l'étable sont des mesures efficaces pour éviter et réduire le stress thermique. Les infrastructures existantes peuvent être valorisées, par exemple en isolant les toits ou en installant des ventilateurs. L'ombrage des parcours et la création de zones d'ombre dans les pâturages peuvent également avoir des effets positifs.



Génétique avec une plus grande tolérance à la chaleur

La génétique animale recèle également un potentiel d'adaptation au changement climatique. Par exemple, en introduisant une valeur de sélection pour la tolérance à la chaleur. Le gène [Slick](#), actuellement disponible chez les vaches Holstein, permet également d'obtenir une meilleure tolérance à la chaleur. Lors de l'achat de nouveaux animaux, il peut être judicieux de tenir compte, entre autres, de la tolérance à la chaleur des espèces et des races.

Ce qu'il faut encore pour que l'agriculture suisse puisse s'adapter au changement climatique :

- **Recherche** dans le domaine de l'adaptation au climat dans les grandes cultures, les cultures fourragères et l'élevage
- **Sélection de variétés végétales et de races d'animaux de rente résistantes au climat**
- **Perspectives pour l'exploitation de nouvelles grandes cultures**, p. ex. ajustement de la protection douanière comme condition à la mise en place de nouvelles cultures.
- **Adaptation au climat tout au long de la chaîne de création de valeur**, améliorations structurelles, exigences qualitatives ajustées, et possibilité de transformer et de commercialiser de nouvelles cultures
- **Soutien financier au niveau de l'exploitation** pour les mesures d'adaptation
- **Cadre juridique** pour l'utilisation de l'eau et les améliorations structurelles, p. ex. accès à l'eau dans les régions de montagne
- **Accès aux données**, p. ex. dans le domaine de l'irrigation